



Fabien Forget/International Seafood Sustainability Foundation

De nouvelles mesures de gestion des DCP sont nécessaires dans les pêcheries internationales

Aucune des organisations régionales de gestion de la pêche au thon n'a suffisamment de bonnes pratiques en place pour en limiter l'impact écologique

En bref

Pour augmenter leurs captures, les pêcheurs de thon du monde entier utilisent des dispositifs de concentration des poissons (DCP). Il s'agit d'objets flottants artificiels qui attirent les poissons. Toutefois, ces dispositifs engendrent de grandes quantités de captures accessoires et viennent souvent grossir le volume des déchets marins, en grande partie parce que les organisations internationales chargées de réglementer ces pêcheries n'ont mis en place que des mesures limitées pour gérer les DCP.

Stimulée par les technologies qui en renforcent l'efficacité, l'utilisation des DCP a augmenté de manière significative au cours des dernières décennies. Chacune des organisations régionales de gestion de la pêche au thon tropical (ORGP thonières), à savoir la Commission interaméricaine du thon tropical (CITT), la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA), la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI) et la Commission des pêches pour le Pacifique occidental et central (CPPOC), ont commencé à s'atteler au problème d'une meilleure gestion de l'utilisation des DCP, mais les mesures actuellement en place restent inadéquates.

The Pew Charitable Trusts a analysé les mesures de gestion des DCP en place au niveau de ces organisations et a constaté des approches très divergentes. Aucune des ORGP thonières n'a encore déployé de plan exhaustif.

Ces organisations de gestion devraient exploiter les stratégies et meilleures pratiques éprouvées disponibles en fonction de leurs besoins individuels et des groupes qui les constituent. Le présent article expose les principes de base de quatre catégories de problèmes qu'il faudrait résoudre immédiatement : le partage de l'information, la gestion du thon, la limitation des captures accessoires et la réduction du volume des déchets marins. Il fournit également une comparaison des mesures mises en place par chaque ORGP thonière.

Même si toutes ces politiques ne doivent pas nécessairement être appliquées à chaque pêcherie, chaque ORGP thonière devrait adopter immédiatement une approche de gestion des DCP qui atténuerait l'impact de ces dispositifs et assurerait leur utilisation durable.

Un problème croissant

Le manque de réglementations mises en place par les ORGP thonières a contribué à l'utilisation grandissante des DCP depuis les années 1990. Même si on n'en connaît pas le nombre exact, une étude réalisée par Pew en 2015 a évalué à 121 000 le nombre de DCP déployés chaque année.¹

Les pêcheurs déploient les DCP en mer pour attirer le thon. Ces dispositifs se composent généralement d'un radeau et de filets qui pendent dans l'eau jusqu'à une profondeur de 100 m. Une balise flottante reliée à un satellite indique leur emplacement aux navires de pêche. Les balises flottantes les plus modernes comprennent des sondes à écho capables d'indiquer aux pêcheurs la quantité de thon qui se trouve sous les DCP, voire même, dans certains cas, d'identifier les espèces piégées.

Ces dispositifs dérivants ont amélioré le rendement des senneurs qui utilisent d'immenses filets pour encercler et capturer un plus grand nombre de listaos. S'ils ont permis d'accroître l'approvisionnement mondial en cette importante source de protéines et d'assurer la subsistance de nombreuses personnes, ils ont aussi eu un effet néfaste sur d'autres populations de thon et espèces marines.

Par exemple, des thons obèses et des thons albacores juvéniles ou de petite taille se regroupent également autour des DCP. Bien que les navires de pêche ne cherchent pas à capturer ces poissons, l'utilisation des DCP peut se traduire par la capture non durable d'une ou plusieurs de ces espèces si les DCP ne sont pas gérés convenablement. Cela nuit aux populations de ces espèces et à leur productivité. Ce phénomène se produit partout dans le monde. Le thon obèse de l'Atlantique et le thon albacore de l'océan Indien, par exemple, sont tous deux victimes de surpêche et de surexploitation.



Un navire à senne coulissante avec son filet amarré à Majuro, dans les Îles Marshall

Adam Baske/The Pew Charitable Trusts



Matériaux permettant de construire des DCP entassés sur le pont d'un sennear à Pohnpei, dans les États fédérés de Micronésie

Dans le Pacifique, l'état des stocks de thon obèse reste préoccupant. Dans le Pacifique oriental, cette espèce est en surexploitation, tandis que dans le Pacifique occidental, ses stocks sont considérés aujourd'hui à un niveau sain, même si un grand nombre de poissons juvéniles sont capturés.

Les DCP causent également la mort d'espèces menacées ou protégées, comme les requins ou les tortues, qui peuvent se laisser prendre dans les filets ou qui sont capturés de manière involontaire dans les filets des sennear. En outre, les DCP perdus ou abandonnés en mer sont une source de pollution supplémentaire qui contribue à la dégradation des habitats. Il est souvent difficile d'établir à qui appartiennent ces dispositifs, notamment parce que les navires n'hésitent pas à pêcher sur tous les DCP qu'ils trouvent, qu'ils les aient eux-mêmes déployés en mer ou que leur découverte soit le pur fruit du hasard. Aussi, les pêcheurs considèrent souvent les DCP comme des objets jetables, et ils échouent sur les plages et les récifs coralliens, contribuant ainsi à la pollution plastique.

Stratégies disponibles pour réduire les effets négatifs des DCP

Peu à peu, les ORGP thonières ont fait progresser la réglementation concernant ces dispositifs, mais il existe plusieurs autres stratégies qu'elles n'ont pas encore mises en œuvre à grande échelle et qui leur permettraient de mieux gérer les impacts des DCP.

Les stratégies présentées ici sont certaines des meilleures pratiques mises en évidence en 2017 par des experts lors d'un Symposium scientifique mondial indépendant sur les DCP et elles reflètent aussi certaines des conclusions formulées lors de la première Réunion du groupe de travail des ORGP thonières sur les DCP, qui a rassemblé des représentants de trois des quatre ORGP des thonidés tropicaux afin d'identifier les priorités et les mesures qui permettront de gérer les DCP.²

Pew a sélectionné les stratégies décrites dans cet article parmi une liste plus longue de stratégies élaborées lors de ces réunions. Cette sélection a été effectuée en fonction de trois critères : ces stratégies peuvent être appliquées au contexte des ORGP thonières, elles peuvent être déployées en tant que politiques de régulation et elles ne requièrent aucune nouvelle technologie sur le court terme. Ces stratégies ne constituent pas une liste exhaustive mais peuvent servir de point de départ à des discussions plus poussées.

Elles sont présentées en quatre catégories de problèmes qu'il faudrait résoudre immédiatement : le partage de l'information, la gestion du thon, la limitation des captures accessoires et la réduction du volume des déchets marins. La liste fait abstraction de certaines stratégies pourtant pertinentes, tel l'emploi de matériaux biodégradables pour la construction des DCP, dans la mesure où cela nécessiterait de nouveaux progrès technologiques, ainsi que des tests plus poussés et des clarifications quant aux conditions requises.

Les améliorations apportées à la gestion des DCP doivent être accompagnées de mesures supplémentaires pour s'assurer que les pêcheries sont durables, quel que soit le matériel utilisé. Par exemple, la pression exercée par tous les engins de pêche sur un stock de poissons doit rester dans les limites préconisées par les scientifiques et des systèmes efficaces de conformité doivent être déployés.

Pour améliorer la collecte d'informations, les ORGP thonières pourraient :

- **Exiger des acteurs du secteur qu'ils communiquent aux scientifiques et/ou aux autorités de la pêche les données fournies par les balises flottantes (par ex. suivi des DCP). Les radeaux pourraient également porter des identifiants physiques uniques.** Ces étapes permettraient aux scientifiques d'améliorer les connaissances actuelles sur l'utilisation et l'impact des DCP, de superviser la conformité aux règles en place, d'accroître la responsabilisation quant aux impacts des DCP et d'élaborer des mesures plus pertinentes.

Pour améliorer la gestion du thon, les ORGP thonières pourraient :

- **Limiter la pêche avec des DCP et inciter les pêcheurs à déplacer leurs efforts de pêche, des DCP aux bancs libres** afin de réduire la capture non durable de thons obèses et albacores juvéniles. Ces mesures pourraient notamment comprendre la fixation de limites basées sur les recommandations scientifiques du nombre de coups de senne sur DCP autorisés ou de captures pour le thon obèse et le thon albacore dans les pêcheries exploitées par les senneurs, ainsi que des mesures de gestion appropriées des autres engins pêchant les mêmes stocks. Des mesures incitatives économiques pourraient appuyer une stratégie visant à renforcer les efforts portant sur la pêche sur bancs libres. À l'heure actuelle, certaines ORGP thonières mettent en place des interdictions



Le thon pêché et congelé à bord d'un senneur est transbordé sur un navire transporteur qui l'emmènera vers un centre de transformation.

concernant l'utilisation des DCP dans certaines eaux ou à certaines périodes, ce qui est souvent inefficace car la pêche peut s'intensifier ailleurs ou au cours des périodes auxquelles la pêche avec DCP est autorisée. Une augmentation de la part de la pêche sur bancs libres réduirait également l'impact sur les espèces non ciblées, comme les requins et les tortues qui sont souvent pris au piège dans des DCP.

- **Élaborer et mettre en œuvre des limites de déploiement des DCP** fondées sur des recommandations scientifiques pour mieux gérer la prolifération du nombre de DCP et leur impact sur la dynamique des écosystèmes. Les restrictions pourraient ne viser que certaines zones ou certains navires. Bien que les quatre ORGP thonières aient plafonné le nombre de balises de DCP pouvant être suivies à tout moment par un même navire, ces limites ne semblent pas suffisamment restrictives pour avoir un effet sur le comportement de l'ensemble des flottes de pêche. De telles limites de déploiement aideraient aussi à réduire le volume des déchets marins associés aux DCP perdus en mer.

Pour réduire les captures accessoires, les ORGP thonières pourraient :

- **Exiger que soient utilisés des DCP non maillants** pour éviter de tuer les requins et les tortues qui se laissent prendre dans les cordages rattachés aux radeaux. L'expérience montre que les DCP non maillants n'ont pas d'incidence sur les captures de thons ciblés, mais permettent d'éviter que des tortues et des requins soient pris au piège.
- **Exiger la remise à l'eau des requins et des tortues qui se sont emmêlés dans les filets des senneurs avant de les hisser hors de l'eau** de sorte à en réduire la mortalité.
- **Exiger l'utilisation de techniques recommandées de remise en liberté des requins hissés sur le pont et rendre obligatoire le recours aux techniques de rétablissement des tortues** pour améliorer la capacité de survie de ces animaux.
- **Exiger que les poissons osseux non visés soient conservés et débarqués** de sorte à assurer la préservation des espèces qui font l'objet de prises accessoires et qui peuvent avoir une certaine valeur sur les marchés locaux.

Pour réduire le volume des déchets marins, les ORGP thonières pourraient :

- **Élaborer et mettre en œuvre des limites de déploiement des DCP** fondées sur des recommandations scientifiques pour éviter qu'ils ne viennent grossir le volume des déchets marins et réduire la probabilité que des DCP perdus ou abandonnés en mer échouent sur le littoral ou sur les récifs coralliens. La plupart des DCP déployés ne sont jamais utilisés pour la pêche.
- **Exiger que les DCP qui se trouvent en mer soient récupérés et mis hors de l'eau**, notamment dans le cadre de partenariats avec les autorités/communautés côtières et grâce à l'emploi de systèmes capables d'intercepter les DCP avant qu'ils ne s'échouent. Elles devraient également mettre en place un plan de financement du nettoyage des DCP qui échouent sur les plages.

Comparaison des mesures mises en place par les ORGP thonières chargées de la gestion des thonidés tropicaux

L'évaluation suivante compare les réglementations relatives à l'utilisation des DCP publiées par chaque ORGP thonière aux stratégies proposées dans le présent article. Elle donne aux ORGP thonières le bénéfice du doute en supposant que les membres respectent pleinement les règles énoncées. Toutefois, l'évaluation ne reflète pas les cas où une flotte ou des États adoptent des politiques de réglementation des DCP en dehors du cadre des mesures de gestion des ORGP thonières. Pour être retenue, une stratégie doit être obligatoire ; il est considéré que les mesures mises en œuvre de manière volontaire ne satisfont pas les critères requis.

Tableau 1

Règles des ORGP thonières pour la gestion des dispositifs de concentration de poissons

Des progrès modestes, principalement en matière de limitation des captures accessoires

		CITT	CICTA	CTOI	CPPOC
Partage des informations	Suivi des DCP et marquage du radeau	O	X*	X	O†
Gestion du thon	DCP respectant les recommandations scientifiques ou limites de captures des senneurs	X	X‡	X§	X
	Limites de déploiement respectant les recommandations des scientifiques	X	X	X	X
Réduction des captures accessoires	Utilisation obligatoire de DCP non maillants	✓	✓	✓	X
	Remise à l'eau des requins et tortues avant la remontée des filets	✓ requins ✓ tortues	X requins ✓ tortues	X requins ✓ tortues	X requins ✓ tortues
	Manutention sûre et remise en liberté si hissés sur le pont	✓ requins ✓ tortues	O# requins ✓ tortues	X requins ✓ tortues	X requins ✓ tortues
	Conservation des poissons osseux qui ne sont pas des thonidés	X	X	✓	X
Réduction du volume des déchets marins	Limites de déploiement respectant les recommandations des scientifiques	X	X	X	X
	Récupération des DCP	O**	X	X††	X

X=ne satisfait pas au critère

O=certains éléments relevant de meilleures pratiques sont en place

✓=satisfait au critère

* Dans une note de bas de page, les formulaires relatifs aux DCP des journaux de bord de la CICTA énoncent ce qui suit : « ... en l'absence de balisage des DCP ou d'identifiant des balises flottantes, ou si ceux-ci sont illisibles, les DCP ne doivent pas être déployés. » Cette évaluation a estimé que cette mention concernant un système de marquage était insuffisante pour satisfaire de manière partielle au critère.

† Cette évaluation des mesures déployées par la CPPOC ne tient pas compte du programme en cours d'évaluation par les États côtiers dans le cadre de l'Accord de Nauru et visant à suivre et à surveiller électroniquement les balises flottantes des DCP dans la mesure où il ne relève pas de la CPPOC.

‡ Même si la CICTA a mis en place un total admissible de captures (TAC) pour le thon obèse et le thon albacore, il est considéré que cette mesure ne répond pas au critère évalué parce qu'elle n'est pas dotée d'un schéma d'attribution suffisant concernant les engins de pêche.

§ Bien que la CTOI ait mis en place un TAC pour le thon albacore, il est considéré que cette mesure ne répond pas au critère évalué parce que les réductions précisées dans le plan de reconstitution des stocks ne respectent pas les recommandations des scientifiques.

|| En attente d'une date officielle courant 2019 du déploiement obligatoire de modèles de DCP non maillants.

Le requin soyeux, qui représente la majorité des requins pris dans les mailles des filets des senneurs, doit être remis à l'eau indemne (Recommandation 11-08), et les senneurs doivent s'efforcer de prendre des mesures additionnelles en vue d'accroître le taux de survie des requins soyeux capturés accidentellement, même si ces mesures ne sont pas décrites. Pour tous les autres requins, la remise à l'eau des requins vivants est encouragée (Recommandation 04-10).

** Un DCP doit être récupéré pour chaque coup de senne par des senneurs de classe 6 (la catégorie la plus importante dans l'océan Pacifique oriental) dans les 15 jours précédant la période de fermeture de la pêche à la senne. Bien qu'on ne sache pas si cette mesure a un impact sur la réduction du volume des déchets marins, il s'agit d'une étape vers l'élaboration d'une bonne pratique.

†† L'évaluation ne tient pas compte du programme de récupération des DCP dans les Seychelles, car il ne relève pas de la gestion de la CTOI ; l'association de la pêche à la senne coulissante espagnole (OPAGAC), l'Autorité des pêches des Seychelles (SFA), la Société pour la conservation de l'île et l'Islands Development Company (IDC) se sont associés afin de poursuivre leurs efforts de surveillance et de récupération des DCP.



Le petit skiff attaché à l'arrière de ce senneur en Équateur permet de facilement déployer le filet lors des opérations de pêche.

Conclusion

L'évaluation réalisée par Pew démontre qu'aucune des quatre ORGP thonières chargées de gérer les thonidés tropicaux n'a encore mis en place une approche exhaustive de la gestion des DCP. Des progrès ont été réalisés en ce qui concerne la réduction de l'impact sur les tortues de mer et l'obligation d'utiliser des modèles de filets de pêche non maillants. Néanmoins, la CPPOC, qui gère la zone des ORGP thonières où le plus grand nombre de DCP sont déployés tous les ans, n'a pas mis en place de mesures contraignantes quant à l'utilisation de modèles de filets non maillants avec ce type d'équipement.

Il faut encore régler la question de l'impact écologique important des DCP, en particulier en ce qui concerne les captures accessoires et non durables des thons obèses et des thons albacores, ainsi que la récupération des DCP perdus ou abandonnés en mer. Le partage des données obtenues grâce à l'utilisation de balises flottantes reliées à un satellite et au balisage des radeaux pourrait permettre de disposer d'informations plus pertinentes sur les DCP. En outre, lorsque les ORGP adoptent des stratégies visant à atténuer les impacts des DCP, ces stratégies devraient être passées en revue régulièrement pour évaluer ce qui fonctionne et identifier les possibilités d'amélioration. Les ORGP thonières devraient partager les leçons tirées des efforts, tels le groupe de travail conjoint des ORGP thonières sur les DCP.

Des stratégies éprouvées et prometteuses ont été identifiées pour gérer les DCP. Les quatre ORGP des thonidés tropicaux devraient maintenant convenir de stratégies visant à permettre l'utilisation des DCP dans des paramètres biologiques sûrs et à adopter des mesures appropriées à chaque pêcherie. Les décideurs politiques peuvent préserver la santé de l'environnement marin, mais il leur reste encore à trouver la volonté de mettre en œuvre ces solutions.

Notes

- 1 Les navires n'étant pas tenus de signaler le nombre de DCP qu'ils déploient aux autorités internationales, le nombre précis de ces déploiements reste inconnu. Un rapport de Pew estime qu'entre 81 000 et 121 000 DCP ont été déployés en 2013. Pour en savoir plus, consultez le rapport, en anglais, rédigé par Dave Gershman, Amanda Nickson et Megan O'Toole : « Estimating the Use of FADs Around the World: An Updated Analysis of Fish Aggregating Devices Deployed in the Ocean » (2015), The Pew Charitable Trusts, http://www.pewtrusts.org/-/media/assets/2015/11/global_fad_report.pdf.
- 2 Pour plus d'informations sur les points dont il a été convenu lors du Symposium scientifique mondial sur les DCP, consultez l'article, en anglais, « What Does Well-Managed FAD Use Look Like Within a Tropical Purse Seine Fishery? », disponible à l'adresse http://www.pewtrusts.org/-/media/assets/2018/06/gtc_what_does_well_managed_fad_use_look_like_within_a_tropical_seine_fishery.pdf, qui est l'un des cinq articles rédigés lors du symposium. Le rapport du président de la première réunion du groupe de travail sur les DCP des ORGP thonières est disponible, en anglais, à l'adresse suivante : http://iccat.int/Documents/Meetings/Docs/2017_JFADS_REP_ENG.pdf.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur :

pewtrusts.org/tuna

Contact: Leah Weiser, responsable de la communication

E-mail: lweiser@pewtrusts.org

Site Web du projet: pewtrusts.org/tuna

The Pew Charitable Trusts s'appuie sur le pouvoir de la connaissance pour tenter de résoudre les problèmes les plus complexes de notre époque. Pew applique une approche analytique rigoureuse pour améliorer les politiques publiques, informer le public et stimuler la vie citoyenne.